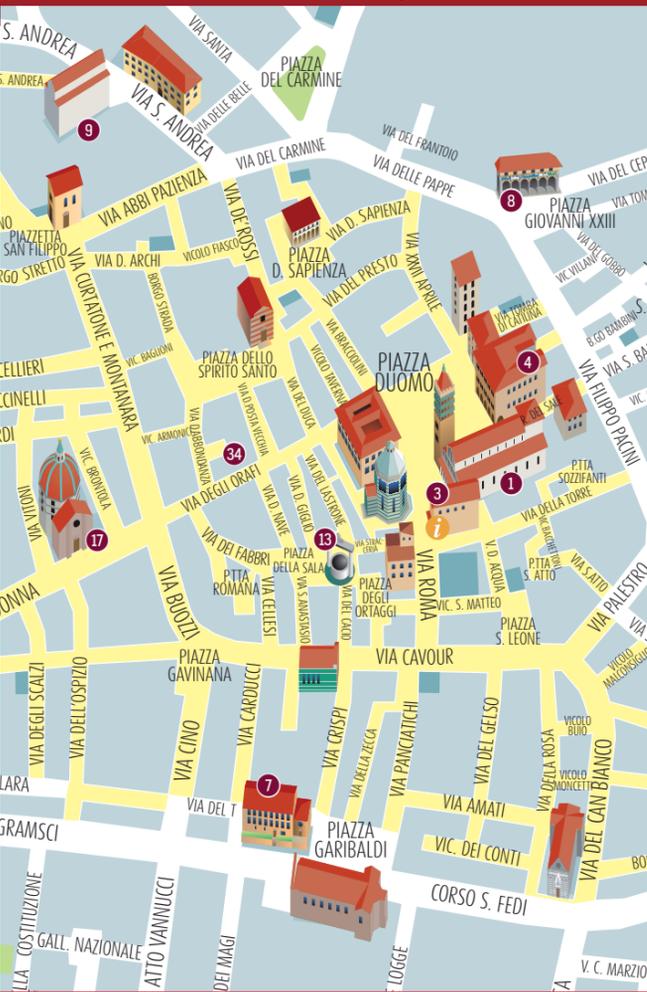


ITINÉRAIRES DE SAINTS-JACQUES*



* Détail du plan monumental de la ville de Pistoia

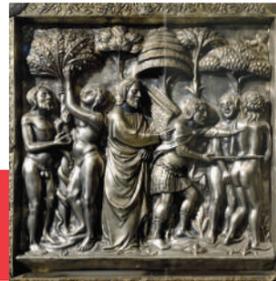
INFORMATION TOURISTIQUE
 Antico Palazzo dei Vescovi
 Piazza Duomo 4
 Tel 0573 21622
 turismo.pistoia@comune.pistoia.it

Sur la couverture: Saint Jacques, autel en argent Photo: Stefano Di Cecio

Cathédrale de Saint Zeno



Péché originel, antependium latéral droit, 1361-1364



Prédication de Saint Jacques, antependium avant, 1316



Bustes de Prophètes, côté gauche du retable, Filippo Brunelleschi, 1401

L'AUTEL D'ARGENT DE SAINT JACQUES

L'autel d'argent est un des témoignages les plus importants du culte et du pèlerinage de Saint-Jacques en Europe. Il fut créé à l'origine pour être placé dans la chapelle de Saint Jacques, désormais disparue, qui fut construite selon la volonté de l'évêque Atto, entre les deux premières travées de la nef droite de la cathédrale pour accueillir la relique du saint qui arriva de Santiago di Compostela en 1145. L'autel, situé dans la Chapelle actuelle de Saint Jacques, l'ancienne Chapelle « du Crucifix », a été réalisé en plusieurs phases, entre 1287 et 1456, par des générations

d'artistes qui comptent parmi les plus importants du Moyen-Âge et de la Renaissance. En argent doré travaillé en repoussé, il se compose de pièces distinctes qui, au cours du temps, sont devenues une structure unitaire. Le premier élément réalisé, autorisé par le Generale Consiglio del Comune e del Popolo (Conseil Général de la Commune et du Peuple) de Pistoia en 1287, a été le retable ou « tabula argentea » qui était placé au-dessus de la Chapelle de Saint Jacques. Le

retable, avec un antependium préexistant ou « tabula ante altare » (dont il existe trace dès 1261), furent endommagés en 1293 à la suite du célèbre vol perpétré par Vanni Fucci dont Dante Alighieri parle dans le chant XXIV de l'Enfer. Un nouvel antependium

A fut réalisé en 1316 par l'orfèvre originaire de Pistoia Andrea di Jacopo d'Ognabene, avec 15 panneaux illustrant les Histoires du Nouveau Testament, les Histoires de Saint Jacques et un Christ en gloire entre Marie et Saint Jacques. Le premier agrandissement du retable eut lieu entre 1330 et 1340 et, en 1361, la réalisation des antependiums latéraux commença: le droit Ad, composé de neuf panneaux avec les Histoires de l'Ancien Testament, réalisé par les orfèvres florentins Francesco di Niccolò et Leonardo di ser Giovanni (1361-1364), et le gauche As, avec les Histoires de Saint Jacques, toujours de Leonardo di ser Giovanni (1367-1371). Entre 1380 et 1390 l'orfèvre Piero d'Arrigo Tedesco travailla à la transformation du retable B. Il réutilisa les figures

principales de la « tabula » de 1287 - la Vierge et l'Enfant sur un trône B1, les douze apôtres, Ste Eulalie B2, copatronne de Pistoia et Saint Zeno B3 - en les insérant dans une plus vaste disposition, avec de petites statues qu'il avait sculptées ou d'une autre provenance, comme le Christ bénissant B4, provenant d'une croix de procession. La grande statue en ronde bosse représentant Saint Jacques sur un trône B5, chef-d'œuvre de Giglio Pisano (1349-1353) fut placée dans la partie du milieu, à l'intérieur d'une grande niche, Le couronnement du retable, conçu par le peintre de Pistoia Giovanni di Bartolomeo Cristiani, fut réalisé, entre 1394-1398, par l'orfèvre florentin Nofri di Buto et par Atto di Piero Braccini originaire de Pistoia, qui bosselèrent la figure du Christ bénissant B6 entre les chœurs angéliques B7. Après la consécration de l'autel, en 1399, l'achèvement des deux côtés du retable, avec les figures des Prophètes, des Docteurs de l'Église, des Évangélistes et d'autres saints fut confié à différents artistes. Parmi eux nous distinguons l'œuvre du tout jeune Filippo

Brunelleschi, qui compte parmi les grands artistes de la Renaissance, dont l'autel en argent conserve les demi-bustes des Prophètes Isaïe et Jérémie Bs1, Saint Augustin Bs2 en pied et Saint Jean évangéliste assis Bs3, exécutés en 1401 et placés sur le côté gauche du retable. Le reliquaire monumental de Saint Jacques se trouve devant l'autel, il a été réalisé à Florence en 1407 par Lorenzo Ghiberti (avec une inscription datée sur le socle). Il contient la particule osseuse considérée comme une relique authentique de l'apôtre Jacques le Majeur, la

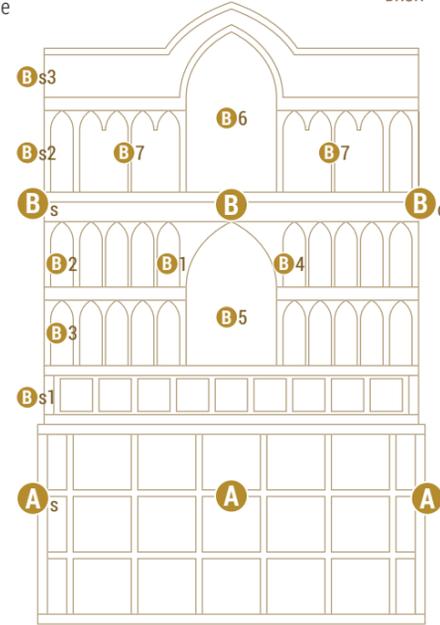
Reliquaire de S. Jacopo



même qui, selon la tradition, serait arrivée de Santiago di Compostela en 1145. L'autel et le reliquaire faisaient partie du « Trésor de l'Opera di S. Jacopo », qui était conservé dans celle que Dante définit comme la « sagrestia de' belli arredi » (Sacristie du Beau Trésor). Une riche collection conservée dans le Musée de la Cathédrale de l'Ancien Évêché est ce qui reste de ce patrimoine d'art sacré.

Autel d'argent de San Jacopo, 1287-1456

- A ANTEPENDIUM
- As ANTEPENDIUM GAUCHE
- Ad ANTEPENDIUM DROIT
- B RETABLE
- Bs RETABLE GAUCHE
- Bd RETABLE DROIT



« De Toscane j'ai chu, il y a peu de temps, dans cette gueule affreuse. À l'humaine j'ai préféré la vie bestiale, mulet que j'étais; car je suis Vanni Fucci, la brute, et Pistoia fut ma digne tanière (...)

Je ne peux certes pas esquiver ta demande; je suis ici tombé parce que j'ai commis un pillage à la sacristie du « Beau Trésor »: Un autre en a été faussement accusé. »

La Divine Comédie, Dante Alighieri



visittuscany.com

Pistoia and the Jacobean pilgrimage

LA TOSCANE QUE VOUS CHERCHEZ
 Pistoia e Montagna Pistoiese



Pistoia

& LE PÈLERINAGE

ITINÉRAIRES DE SAINT-JACQUES

Pistoia est fortement liée à la tradition du pèlerinage, comme le témoignent tant la documentation historique que les monuments et les œuvres d'art de la ville. Dès le XII^e siècle, Pistoia devint le seul centre du culte de Saint-Jacques reconnu officiellement en Italie, après que l'évêque Atto réussit, en 1145, à faire arriver de Santiago di Compostela une relique (un fragment du crâne) de l'apôtre Jacques le Majeur qui fut proclamé saint patron de Pistoia. Les pèlerins qui se rendaient à Rome ou à Santiago de Compostela, pouvaient se rendre aisément à Pistoia, qui était bien reliée à la via Francigena, pour visiter la chapelle de Saint Jacques, en vénérer la relique et demander « la grâce » et l'intercession de l'Apôtre. Pour aider les pèlerins, après la moitié du XII^e siècle, l'Opera di S. Jacopo se constitua auprès de la cathédrale et de l'Évêché

adjacent, il s'agissait d'un organisme qui avait également la tâche de superviser le culte du saint et de gérer le « Trésor de Saint Jacques ». En outre, de nombreux hospices, pour les pèlerins, les pauvres et les voyageurs, furent érigés en ville, parmi lesquels l'hôpital de Saint Jacques (moitié du XII^e siècle) en plus du plus célèbre hôpital du Ceppo (fin du XIII^e siècle) qui se spécialisa dans le traitement des malades et devint ainsi l'hôpital de la ville. L'hospice et l'hôpital du Tau fut également fondé au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle, il était spécialisé dans le traitement du zona. Mais la culture du pèlerinage est restée vivante à Pistoia au cours des siècles et nous en trouvons des témoignages dans les lieux de culte et les traditions de Pistoia, notamment dans celles qui sont liées aux festivités en l'honneur de Saint Jacques.

CATTEDRALE DI SAN ZENO
A Portail droit: autrefois c'était l'accès à la chapelle de Saint Jacques qui n'existe désormais plus et était située dès son origine, au XII^e siècle, dans les deux premières travées de la nef droite en entrant. Sur l'architrave du portail nous pouvons encore lire l'inscription en latin qui signifie: "Vous qui arrivez, apprenez ce que dit la curie

du Christ / qui que vous soyez, évitez le mal, faites le bien, vous vivrez dans les siècles" (fin du XII^e siècle). La figure du phénix, le symbole de l'immortalité ainsi que de la résurrection se trouve à gauche de la décoration en enroulements. Marie Salomé qui demande au Christ d'accueillir au Paradis ses fils, les apôtres Jean et Jacques, est représentée sous



La coquille, ou « nicchio », symbole du pèlerin

La Vierge de la Pergola, Bernardino Detti, 1523



Saint Jacques, Saint Patron de Pistoia, loggia de la Cathédrale, fin du XIV^e siècle

Les Pèlerins, détail du cycle des Œuvres de Miséricorde de l'Hôpital de Ceppo, Santi Buglioni, troisième-quatrième décennies du XVI^e siècle

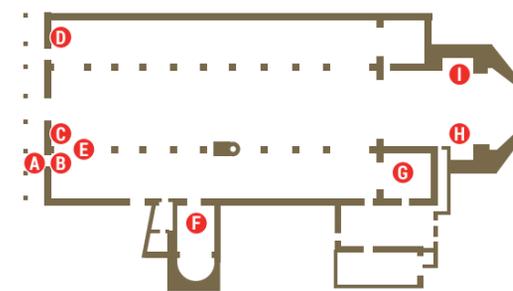
la loge à la droite du portail; dans la lunette sur le mur de l'Ancien Évêché, nous pouvons voir, au contraire, l'image de Saint Jacques, saint patron de Pistoia qui, de la main droite, bénit la ville, tandis que la main gauche, en étreint la reproduction enluminée (Giovanni Battista Naldini et Giovanni Balducci - fresque, fin du XIV^e siècle).

B Mur de contre-façade: dans la lunette interne du portail: Christ qui bénit entre les apôtres Jacques et Jean (fresque, fin du XIII^e siècle).
C Mur de contre-façade: entre l'entrée centrale et le portail droit: le monument de l'évêque Saint Atto dont les trois panneaux centraux provenant de l'ancien sépulcre du saint représentent avec une grande efficacité narrative les moments décisifs de l'acquisition de la relique de

Saint Jacques (École Siennoise - bas-relief en marbre, première moitié du XIV^e siècle).

D Mur de contre-façade: à côté du portail gauche: une sépulture en marbre de l'évêque Baronto Ricciardi et de son frère Boniface. Des panneaux sont tout ce qui reste du monument gothique original avec, au centre, la Vierge et l'Enfant sur un trône, à gauche, Baronto présenté par Saint Zeno et, à droite, Boniface présenté par Saint Jacques (atelier siennois / pisan - bas-relief en marbre, XIV^e siècle).

E Première travée: un bénitier, probablement apparteni à la chapelle de Saint Jacques, avec les bustes en relief des apôtres Pierre, Paul, Jean et Jacques portant bien en vue le « nicchio », la coquille du pèlerinage (atelier de Nicola Pisano - décoration en marbre, fin du XIII^e siècle).



F Nef droite, actuelle Chapelle de Saint Jacques, ancienne Chapelle du Crucifix: c'est ici que sont placés l'autel d'argent de Saint Jacques (artistes divers - de 1287 à 1456) et le reliquaire de Saint Jacques (Lorenzo Ghiberti - 1407). La représentation de Saint Atto se trouve sur le mur gauche de la chapelle tandis qu'il accueille Mediavillano et Tebaldo de retour de Compostela avec la précieuse relique de Saint Jacques (Pietro Ulivi - peinture murale, 1843-1846).

G Nef droite, en tête, Chapelle de Saint Atto ou des Reliques: urne de Saint Atto en bronze argenté et doré, avec des médaillons qui illustrent les mérites de l'évêque (1855). Placé à droite, ce que l'on appelle le Bras de Saint Zeno, un reliquaire en forme de bras avec une main bénissante (Enrico Belandini - 1369).

H I Tribune: dans la niche droite, une statue colossale de Saint Jacques en argile peinte; dans la niche gauche, une statue de Saint Zeno (début du XVII^e siècle).

PLAN → 1

ANTICO PALAZZO DEI VESCOVI

Le Palais accueille le Musée de la Cathédrale qui fait partie d'un parcours muséal plus important auquel on a accès exclusivement à travers des visites guidées. C'est ici que sont conservées les orfèvreries raffinées du « Trésor de Saint Jacques », parmi lesquelles il convient de mentionner le calice et la croix reliquaire attribués à Saint Atto (argent doré - fin du XIII^e siècle). La Sacristie originelle du « Trésor de Saint Jacques », la célèbre « sagrestia d'i belli arredi » (sacristie du Beau Trésor) pillée par Vanni Fucci que Dante Alighieri décrit dans le chant XXIV de l'Enfer, se trouve aussi dans l'édifice. Dans la Salle de l'audience de l'Opera di S. Jacopo, nous pouvons voir la fresque de la Crucifixion avec Marie, Saint Jacques, Saint Jean et Saint Jean-Baptiste (Giovanni di Bartolomeo Cristiani - 1387), les médaillons et les figures de saints placés sur les voûtes et sur les murs (Sano di Giorgio - 1407) ainsi que le fragment monochrome de l'Adieu des pèlerins de Pistoia se rendant à Compostela, sur le mur sud (artiste inconnu de Pistoia - début du XV^e siècle).

PLAN → 3

Saint Jacques, fabrication de Pistoia, première moitié du XV^e siècle



Mission de Saint Jacques, relief en marbre, fin du XII^e siècle



Croix reliquaire de Saint Atto, argent doré, fin du XIII^e siècle

PALAZZO COMUNALE

Cour: en entrant sur la droite: une sculpture en pierre qui représente Saint Jacques (fabrication de Pistoia - première moitié du XV^e siècle) provenant du Couvent des Salésiennes désormais détruit, qui fut construit au cours du XVII^e siècle sous l'égide de l'Opera di S. Jacopo.
Sale affrescate: en entrant à gauche, située dans l'ébrasure d'une fenêtre fermée, nous pouvons admirer la fresque votive de la Vierge avec Saint Jacques et Saint Zeno (peintre inconnu originaire de Pistoia - 1438).

PLAN → 4

MUSEO CIVICO D'ARTE ANTICA IN PALAZZO COMUNALE

Le principal musée de la ville conserve de nombreux tableaux avec une iconographie de Saint-Jacques dont le premier est la Vierge de la Pergola de Bernardino Detti, originaire de Pistoia, placé au premier étage. Le long de l'échelle qui conduit aux étages supérieurs du musée il est possible d'admirer le retable en céramique émaillée provenant de la chapelle de S. Jacopo (Benedetto Buglioni - 1490)

qui n'existe plus. Dans la section dédiée aux peintures des XVII^e et XVIII^e siècles de Pistoia et de Florence, il convient de mentionner l'esquisse de Giuseppe Valiani qui reproduit la Gloire de la Vierge entourée des Saints Jacques et Zeno avec, sur le fond, la ville de Pistoia et Saint Atto agenouillé en adoration. Le musée conserve le relief en marbre (fin du XII^e siècle) qui représente la Mission de Saint Jacques, provenant du portail désormais détruit de l'église du Haut Moyen-âge de San Jacopo in Castellare (église non visitable actuellement).

PLAN → 4

SPEDALE DEL CEPPO

Loge: réalisé au début du XVI^e siècle, la loggia est ornée des ronds de Giovanni Della Robbia et de la frise réalisée par Santi Buglioni qui illustre les sept Œuvres de Miséricorde; le premier panneau à gauche, en direction de l'hôpital, est dédié à l'Accueil des pèlerins, représentés par des signes distinctifs du pèlerinage de Saint-Jacques.

PLAN → 8



Détail de la balustrade de la Galerie Vittorio Emanuele, début du XX^e siècle

PIEVE DI SANT'ANDREA

Portail: Le thème du Voyage des Rois Mages, considérés comme les premiers pèlerins de l'histoire chrétienne, est représenté sur l'architrave. (Œuvre de Guamonte et de son frère Adeodato de 1166.

PLAN → 9

PIAZZA DELLA SALA

Le puits au Lion, un des monuments les plus caractéristiques de la ville est situé au centre de la place; « bordoni e scarselle », les bâtons et les besaces du pèlerin sont reproduits sur les côtés longs de l'architrave, tandis que sur le côté court, orienté vers le sud, une coquille a été sculptée (marbre, moitié du XV^e siècle).

PLAN → 13

EX CONVENTO DEL TAU

Façade: à gauche par rapport au portail d'entrée de l'Église du Tau nous trouvons une rosta du portail de style gothique, sculptée et ajourée, avec les armoiries de Pistoia soutenue par des « micchi » (les ours qui sont le symbole de la ville) et décorée avec les typiques coquilles de Saint Jacques (seconde moitié du XVI^e siècle). Dans le presbytère de l'Église,

PLAN → 7

une imposante fresque représente le Paradis avec les Anges et les Saints parmi lesquels Saint Jacques se détache, en haut à droite, avec sa traditionnelle cape rouge et son bâton du pèlerin, et tourne son regard vers l'assistance. (Niccolò di Tommaso - XIV^e siècle).

BASILICA DELLA MADONNA DELL'UMILTÀ

Entrée: les coquilles ou « nicchi » ont été insérées dans les quatre panaches angulaires de la petite coupole de l'entrée de la Basilique, qui rappellent le culte de Saint-Jacques, (Ventura Vitoni - 1506-1507).

PLAN → 17

GALLERIA VITTORIO EMANUELE

La galerie, inaugurée en 1912, exerçait la double fonction de galerie d'exposition et de théâtre de variété et de cinéma. La façade de l'édifice ornée de balustrades en fer forgé aux motifs phytomorphes avec, au centre, la coquille du pèlerin, un des symboles de la ville de Pistoia (Fonderia Michelucci - fer et fonte) représente un important exemple du style liberty de Pistoia.

PLAN → 34

Le Puits au Lion, piazza della Sala



Rois Mages, détail de l'architrave de la pieve di S. Andrea, Guamonte et Adeodato, 1166

